

Grabié COURLET

L'ENFANT DE LA RÈINO JANO

INTRODUCTION

Gabriel Courlet, né à Aureille (Bouches-du-Rhône) le 16 Juillet 1900. Il y est mort le 31 Octobre 1980.

Il fut instituteur et termina sa carrière d'enseignant en 1955 comme directeur d'école primaire à Gardanne, il se retira alors dans son village d'Aureille.

Dans sa jeunesse il écrivait des poèmes en Français et a même publié un recueil, "Poèmes Hindous" aux éditions d'Art de la France Littéraire de Royan dans les années 1920. En ce temps- là il se passionnait pour l'exotisme des Indes et a aussi écrit une tragédie en 5 actes et en vers français "Le Ramayana".

Il a écrit en Provençal de nombreux petits contes. Il a recueilli les contes traditionnels qui se racontaient à la veillée et en a fait un livre sous le titre "Contes de ma mère l'oie" (1945).

Mais, il a aussi écrit d'autres contes de son invention ou racontant des aventures authentiques arrivées à sa famille où à ses amis.

En 1949 il avait présenté au prix Mistral un recueil de ses contes intitulés "Contes de mon village".

Il ne gagna pas le prix, mais reçut une lettre du jury, ce qui est inhabituel, l'encourageant et lui disant qu'il n'avait pas été retenu à cause de l'importance de l'œuvre de Louis Bayle qui remportait le prix avec "Contes de la mer et des îles".

En 1962, il proposa au jury un important roman historique "Le Fils de la reine Jeanne" et cette fois-ci obtint le prix Mistral. Malheureusement cette œuvre n'a pas été publiée.

Il a encore écrit un autre roman "Kitis, la petite cité morte" qui a pour décor le site archéologique de Saint-Blaise, près de Fos - il faut dire que Gabriel Courlet fut instituteur à Fos au début de sa carrière

Aucune de ces œuvres n'a été imprimée, et pourtant leur valeur a été reconnue par un prix important, le prix Mistral. Mais c'est là la grande misère de l'édition provençale qui n'arrive pas à répandre les œuvres de ses écrivains. Un trésor est peut-être caché dans la pile de cahiers remplis de la fine écriture de ce maître d'école, qui a travaillé sans relâche toute sa vie.

Quelques jours avant sa mort il avait mis la dernière main à une étude très documentée et illustrée de dessins et de photographies dont le titre est "Tericia" et consacrée aux vestiges archéologiques de Mouriès, à côté d'Aureille, également inédit. Seul un extrait de "La reine Jeanne" remplit trois pages du livre de Dourguin et Mauron "Le Provençal à l'école".

Quelques autres extraits de l'œuvre de Gabriel Courlet ont pu être publiés dans des revues comme "la cigale et la fourmi" qui parut dans un des premiers bulletins de Provençal à l'école - mais n'est pas cité dans la bibliographie du numéro 100 de cette revue. Cette fable, d'après La Fontaine, mais dans le style propre à Courlet, fut composée vers 1927 et se chante sur un air de l'époque. Gabiél Courlet l'avait écrite pour faire chanter les enfants en Provençal. Il se trouve donc que c'était aussi un précurseur de l'enseignement du Provençal.

Trouvera-t-on le moyen de faire connaître cette œuvre cachée?